

Abrévié de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UN AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

Table with weather forecast for July 28, 1909, including temperature ranges for morning, day, and evening.

Reyes abandonne la Présidence.

Le général Reyes, qui est en Europe depuis quelque temps y faisant un cure de repos, vient de se démettre de sa qualité de Président de la Colombie, par une dépêche au Sénat Colombien...

parlementaire. Le refus de la Colombie de reconnaître l'indépendance de Panama est regrettable. Reyes le qualifie même assez sévèrement...

Dans quelques jours, il enverra un manifeste au peuple Colombien, pour le remercier sans doute de la confiance dont il l'honora...

La famille de M. de Bethmann-Hollweg.

Quelques journaux discutent sur les origines de la famille de M. de Bethmann-Hollweg. Le "Berliner Tageblatt" prétend que les Bethmann sont des israélites réfugiés de Hollande en Allemagne...

L'artillerie allemande.

La "Post" consacre un long article à l'augmentation de l'artillerie française et à l'effet que cette mesure aura sur l'artillerie allemande...

siens par division. Or, comme l'Empire allemand est riche en hommes et en chevaux, il ne lui sera pas difficile de reconquérir la supériorité.

M. Louis Blériot parcourt 40 kilomètres en aéroplane.

Des environs d'Etampes aux portes d'Orléans. Au lendemain pour ainsi dire du très brillant exploit que vient d'accomplir Louis Blériot, la traversée de la Manche, on lira avec intérêt les lignes suivantes...

"Ce que je viens de faire, nous dit l'aviateur français, que nous félicitons, est très agréable et me ravit. Je suis content, très content parce que j'ai réussi. Quant à mon voyage, ce fut une belle balade, une très exquise excursion au-dessus des arbres, des routes, du chemin de fer, des lignes télégraphiques..."

EN ORLINE.

San Francisco, 28 juillet.—Le consul américain, le général Amos T. Wilder, de Shanghai et William Martin de Hankow, étaient au nombre des passagers du paque-boat "Korea" de la ligne Pacifique qui est arrivé de l'Orient hier.

"J'ai donc fait un excellent voyage, vérifié mon appareil en route, puis reparti, et après l'atterrissage l'aéroplane a été démonté, placé derrière une auto et traîné sur ses roues de lancement. Il était l'après-midi à Paris. C'est du reste avec cet appareil que je prendrai part à la semaine d'aviation de Vichy qui commence dimanche."

La démission du président Reyes est acceptée.

Bogota, 28 juillet.—La démission du président Reyes a été présentée aujourd'hui au Sénat colombien et acceptée à l'unanimité.

Mort du maire Markbreit.

Cincinnati, 28 juillet.—Le colonel Léopold Markbreit, maire de Cincinnati, est mort la nuit dernière après une maladie qui dura pour ainsi dire de ses dix-neuf mois de service comme exécutif en chef de la ville. Il sera remplacé par le vice-maire John G. Vin.

Mort subite.

Stefano Ferro un Italien âgé de 38 ans, est mort subitement hier matin en sa demeure rue Royale, 1014.

Tentative de suicide.

Samuel Robertson, un homme de couleur âgé de 34 ans, a tenté à ses jours l'avant-dernière nuit en sa demeure, rue Annette, près Urquhart, en absorbant une dose d'iodure, il a été secouru par les étudiants en médecine.

sement d'un système monétaire fixe. Il y a actuellement environ 170 titres de monnaie en usage dans le pays et jusqu'à douze dans un seul port.

Le choléra en Russie.

—St-Pétersbourg, 28 juillet.—Des dépêches reçues aujourd'hui de Polotsk, dans le gouvernement de Vit'ebk, la seule ville en Russie, à part St-Pétersbourg où le choléra s'est tant propagé, dit que la ville est en pleine panique en raison de l'inefficacité de l'administration sanitaire et de l'insuffisance de médicaments.

Mort de la mère Markbreit.

Cincinnati, 28 juillet.—Le colonel Léopold Markbreit, maire de Cincinnati, est mort la nuit dernière après une maladie qui dura pour ainsi dire de ses dix-neuf mois de service comme exécutif en chef de la ville. Il sera remplacé par le vice-maire John G. Vin.

Mort subite.

Stefano Ferro un Italien âgé de 38 ans, est mort subitement hier matin en sa demeure rue Royale, 1014.

Tentative de suicide.

Samuel Robertson, un homme de couleur âgé de 34 ans, a tenté à ses jours l'avant-dernière nuit en sa demeure, rue Annette, près Urquhart, en absorbant une dose d'iodure, il a été secouru par les étudiants en médecine.

Le district attorney fédéral Charles Beattie a déclaré hier qu'il avait toutes raisons de croire que le département du Trésor, à Washington, rendrait une décision favorable sur la proposition de rembourser la somme de 100,000 dollars à l'Etat de la Louisiane pour l'acquisition de la propriété de la Quarantaine.

RIXE.

A neuf heures, hier soir, une querelle a éclaté entre Chas. W. Brady et sa femme en leur demeure rue S. Diamond. Philip Nagel et Geo. Lotz qui passaient au même moment se sont arrêtés devant la maison. Brady en les apercevant a tiré quatre coups de revolver sur eux. Brady et sa femme ont été arrêtés.

Violation de la loi Gay-Shattuck.

Wm. H. Meyer, propriétaire d'un débit de liqueurs à l'angle des rues Roman et Iberville, a été arrêté hier après-midi par les détectives Mellen et Griffin.

VOLS.

L'avant dernière nuit des voleurs sont entrés dans la demeure de Mme Kate Nesbit à Carrollton, et en ont emporté cinquante paires de chaussures.

La question de la Quarantaine.

Le district attorney fédéral Charles Beattie a déclaré hier qu'il avait toutes raisons de croire que le département du Trésor, à Washington, rendrait une décision favorable sur la proposition de rembourser la somme de 100,000 dollars à l'Etat de la Louisiane pour l'acquisition de la propriété de la Quarantaine.

RIXE.

A neuf heures, hier soir, une querelle a éclaté entre Chas. W. Brady et sa femme en leur demeure rue S. Diamond. Philip Nagel et Geo. Lotz qui passaient au même moment se sont arrêtés devant la maison. Brady en les apercevant a tiré quatre coups de revolver sur eux. Brady et sa femme ont été arrêtés.

Violation de la loi Gay-Shattuck.

Wm. H. Meyer, propriétaire d'un débit de liqueurs à l'angle des rues Roman et Iberville, a été arrêté hier après-midi par les détectives Mellen et Griffin.

VOLS.

L'avant dernière nuit des voleurs sont entrés dans la demeure de Mme Kate Nesbit à Carrollton, et en ont emporté cinquante paires de chaussures.

Feuilleton L'ABELLE DE LA N. O. LE HIBOU GRAND ROMAN POLICIER PAR JAUME PREMIÈRE PARTIE LES QUATRE ROIS DE PARIS (Suite.)

Wolzig, ni Oberall n'avaient esquivés la moindre geste de déqualification. —Et bien! Wolzig a parlé cinquante fois que tu n'aurais pas dit Mlle de Géviel? —Pas, ou plus? —Plus! Non cher plus! —Ah!... Et qu'est-ce qui autorise Wolzig à faire cette exposition? —C'est Labouheyre d'un ton détaché.

pour et que Oberall, galvanisé, redressait sa tête déjà haut montée sur son faux col. —Il est correct, répétait-il, très correct. Sans dire un mot, Wolzig s'était levé et avait disparu. A la table voisine, Cooreau avait regardé toute cette scène avec un intérêt passionné.

sa chaise, et se leva enfin, en disant d'une voix étranglée: —Il est tard, Cooreau, partons! —Ça va mieux! Je vais vous mettre en voiture! Moi, je reste encore un peu, si vous le permettez? dit Cooreau.

leurs clamours inaccoutumées, au rythme de leur sonore appel, une oreille parisienne devançait un événement important venait de se produire et avait fourni une "manchette" à effet. Cooreau, en homme du métier, ne pouvait s'y tromper une seconde. Il attendit que les cris se rapprochaient. Dans le crépuscule commençant, on pointait déjà les lumières des boîtes de gaz, l'armée des camelots s'avantant gestion de l'édition "bramaient-ils de leurs positions vigoureuses! "Voyez tous les détails: assésimant d'un baquet bonivard Hausmann! Horrible forfait!"

était arrivée, foudroyante, et le mystre qui régnait autour du vol de l'avenue Henri-Martin s'en trouvait davantage épaissi. —Qu'est-ce qui se passe? —Il nous faut revenir dans le cabinet de travail où nous avons laissé Passadieu en train d'écrire son article, après s'être persuadé à lui-même qu'il n'apportait aucune nouvelle. Ce n'était pas tout à fait vrai. Il n'avait pas peur: le baquet était brisé comme l'épée du Old. Mais il était servent. Rien ne lui répugnait comme l'attente de l'inconnu. Ce lui annonçait l'attente. Mais pour quand? Où comment? Combattre en plein jour le visage découvert, un adversaire visible, cela lui allait certes. Passadieu aimait la bataille. Ce qui ne lui allait plus, c'était de ne pouvoir prendre l'offensive; d'ignorer qui lui porterait le premier coup, et de se voir se défendre qu'en ayant l'air de se cacher.

—Vous n'avez rien remarqué, en route? —Non, monsieur! rien du tout. —Bon! vous pouvez aller vous coucher, Victor.... Ah! dites! demandez donc comment il se fait qu'on ait laissé venir jusqu'ici un télégraphiste, tout à l'heure. Il n'y avait donc personne à l'anti-chambre? —Monsieur, je puis dire ce qui s'est passé. Ça vient de me parler de cela à l'instant. L'écriture était là: elle voulait prendre le télégramme, mais le jeune homme a insisté, en disant que c'était une dépêche avec réponse payée, qu'il avait besoin de votre signature, et qu'il devait remettre le pli en mains propres.. —Léontine n'a pas refusé? —Elle n'a pas osé, monsieur. —Passadieu se remit à écrire et ne pensa bientôt plus à l'incident des télégrammes comminatoires. —Bah! se dit-il, Major viendra demain. Il enverra des agents ici; on fera une surveillance, et mes gars et moi seront pincés comme dans une souricière! Allons dormir!"